



## ÉCONOMIE FORESTIÈRE

# Le franc fort pèse lourdement sur un marché du bois suisse en souffrance

**Le 15 janvier 2015, le franc suisse s'envolait à la suite de la fin du taux plancher, bouleversant l'économie suisse. Le secteur du bois n'a pas été épargné, et souffre encore de prix bas depuis un an. Explications.**

«**C**oup de massue»; «Ouragan économique»; «Nouveau Lottar». Pour tous les acteurs du secteur du bois suisse, 2015 restera une année noire, avec 15 à 20% de baisse des prix et 30 à 40% de volumes exportés en moins. La cause? L'abolition du taux plancher de 1 fr. 20 pour 1 euro par la Banque nationale suisse, le 15 janvier 2015, a provoqué l'envolée du franc et la dégringolade de la compétitivité des exportations helvétiques, dont celles du bois. Un an après, l'économie forestière panse toujours ses plaies. Qu'ils soient propriétaires, exploitants, transformateurs ou commerçants, tous les acteurs de l'économie forestière s'interrogent sur l'avenir de la filière. «Nous évoluons dans un marché libre, sans barrière douanière. Nous avons donc l'habitude des variations de marché, relève Didier Adatte, gérant de ProForêt SA. Mais là, le choc est difficile à encaisser.» Pour l'association jurassienne d'économie forestière qui commercialise 75% des volumes de bois du canton du Jura, soit 90 000 m<sup>3</sup> par an, et réalise un chiffre d'affaires annuel de 6 à 7 millions de francs, le choc est de taille. «Nous réalisons 80% de notre chiffre à l'exportation. Nos acheteurs fran-

çais nous paient habituellement en euros. Du jour au lendemain, notre mètre cube de résineux ne nous rapportait plus 96 francs, mais 83 francs. À ce prix-là, plus aucun propriétaire ne veut couper du bois!»

### Produits importés bon marché

Outre le renchérissement de la valeur du bois suisse par rapport au bois européen et les difficultés d'exportation qui en découlent, l'abandon du taux plancher a eu d'autres effets néfastes pour la branche. En quelques jours, les produits d'importation (planches, poutres, matériaux dérivés du bois, panneaux) ont vu leur prix baisser de 15%, mettant le bois suisse encore plus sous pression. «Le franc fort a profité aux

entreprises de la construction, qui ont davantage importé de bois étranger en 2015», regrette Christophe Yerly, directeur de la scierie de Treyvaux (FR). Son entreprise emploie une quinzaine de salariés et transforme 20 000 m<sup>3</sup> de bois par an en planches et autres matériaux dérivés. Des stocks qui prennent l'ascenseur, des baisses de volumes de vente et de prix, un chiffre d'affaires en berne: Christophe Yerly doit se battre quotidiennement depuis quelques mois pour la survie de sa société. Dans ce contexte, tendu plusieurs scieries ont déjà mis la clé sous la porte. Si les scieurs ont dû adapter leurs prix du jour au lendemain pour conserver leurs



Terre & Nature  
1005 Lausanne  
021/ 966 27 27  
www.terrenature.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 25'465  
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 681.013  
Abo-Nr.: 1094295  
Seite: 18  
Fläche: 118'902 mm<sup>2</sup>

parts de marché, les propriétaires forestiers, qu'ils soient privés ou publics, n'ont guère eu d'autre choix que de suivre le mouvement. Didier Wuarchoz, directeur de la coopérative La Forestière, qui compte 440 membres dans le canton de Vaud et le Bas-Valais et commercialise 190 000 m<sup>3</sup> par an, évalue la baisse des prix de 13 à 15% par mètre cube. «Les volumes coupés se sont effondrés de 20% en quelques mois, évalue le gérant. Auparavant, nous étions déjà à des niveaux de prix qui couvraient à peine les frais de coupe. Désormais, les propriétaires forestiers privés n'ont plus la motivation d'aller scier.» Même remarque dans la Broye fribourgeoise, où le garde forestier Pierre-Alain Crausaz a vu le prix du mètre cube de première longueur de résineux passer de 130 francs à moins de 100 francs. «Le manque à gagner total sur les comptes forestiers de notre corporation est de 60 000 francs. C'est 15% du chiffre d'affaires.»

### Important manque à gagner

Ce bouleversement est intervenu au plus mauvais moment: en Europe, le marché est engorgé depuis que la tempête Niklas, qui a notamment touché le sud de l'Allemagne le 1<sup>er</sup> avril dernier, a entraîné une surabondance de bois disponible. «Les entreprises allemandes se sont retrouvées avec 2 millions de m<sup>3</sup> supplémentaires à scier. Ces stocks font évidemment pression sur les prix européens, qui ont diminué de 10 euros la tonne, nous obligeant également à adapter nos prix, au

risque de perdre des parts de marché», explique Christophe Yerly.

### Aucun signe de reprise

Au vu de ces paramètres, le chef d'entreprise fribourgeois ne se risque pas à formuler des pronostics pour 2016. Le Jurasien Didier Adatte s'attend quant à lui à une baisse du volume de 20 à 25% pour sa région, sur les 90 000 m<sup>3</sup> habituellement coupés. «Le bois est une matière première qui a énormément perdu de sa valeur depuis les années huitante. Ce n'est aujourd'hui clairement plus une source de revenus essentielle pour les communes et les collectivités publiques. Désormais, rares sont les propriétaires à effectuer des exercices comptables positifs.»

Pour Didier Wuarchoz, la seule solution serait d'augmenter la proportion de bois suisse chez les utilisateurs, à savoir les entreprises de construction. «Elles jouent malheureusement de moins en moins la carte de l'approvisionnement local. Le réflexe «bois suisse» est encore trop peu ancré dans les mentalités.»

Tous espèrent une inversion de la tendance actuelle. «Le secteur forestier possède une forte résilience et a déjà traversé de nombreuses crises, poursuit Didier Adatte. On a l'habitude de travailler sur le long terme. Mais aujourd'hui, les propriétaires, qu'ils soient privés ou publics, vont de moins en moins en forêt, mettant à terme en péril toute la filière. On risque de perdre du savoir-faire et des parts de marché.»

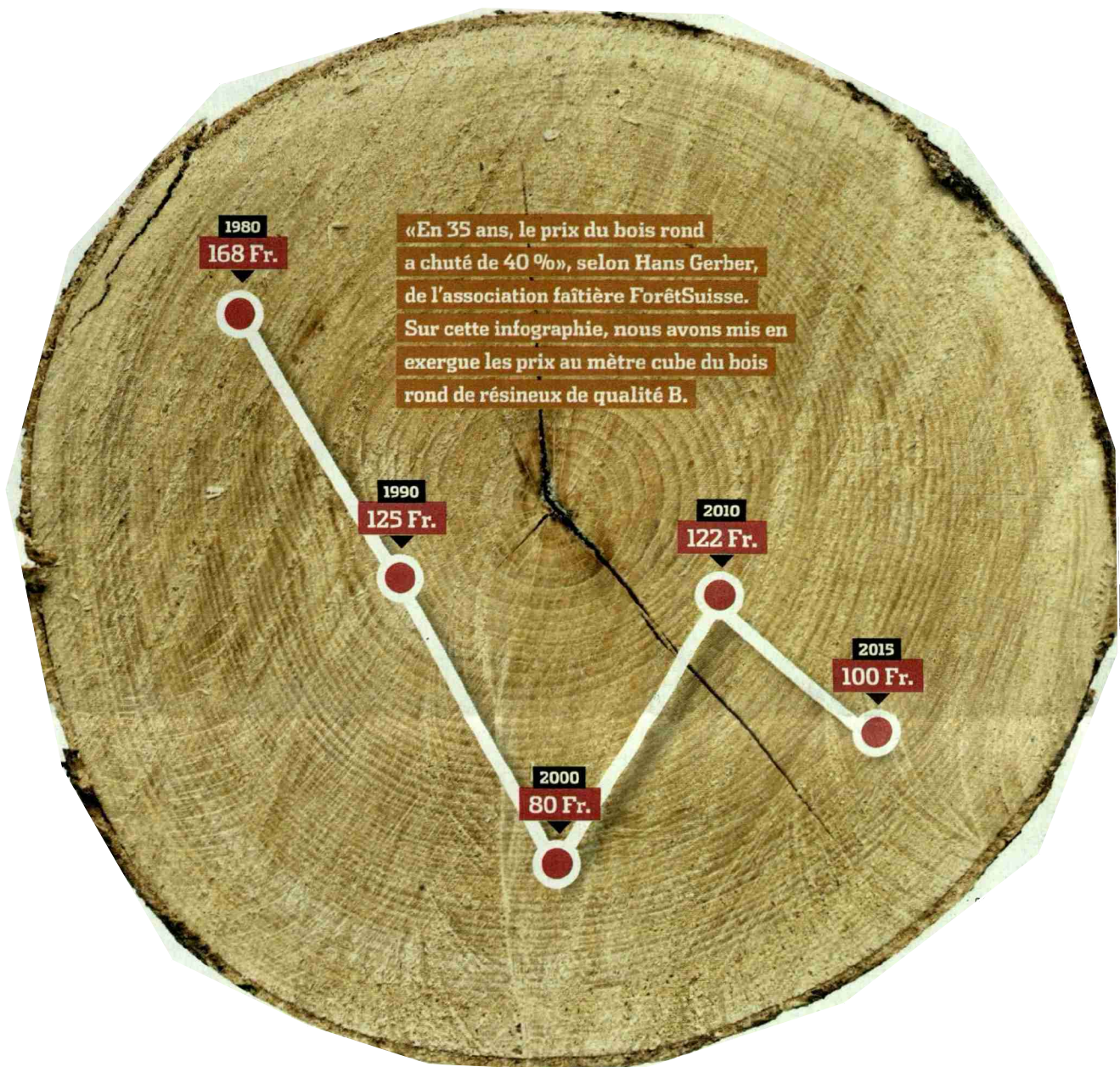
**CLAIRE MULLER ■**



Terre & Nature  
1005 Lausanne  
021/ 966 27 27  
www.terrenature.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 25'465  
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 681.013  
Abo-Nr.: 1094295  
Seite: 18  
Fläche: 118'902 mm<sup>2</sup>





Terre & Nature  
1005 Lausanne  
021/ 966 27 27  
www.terrenature.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Fachpresse  
Auflage: 25'465  
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 681,013  
Abo-Nr.: 1094295  
Seite: 18  
Fläche: 118'902 mm<sup>2</sup>

## EN CHIFFRES

### La filière suisse du bois, c'est:

- **1,3 million** d'hectares, soit 422 millions de m<sup>3</sup>. La forêt recouvre le tiers du territoire suisse.
- **71%** des forêts appartiennent à des collectivités publiques.
- **244 000** propriétaires privés.
- **4,9 millions** de m<sup>3</sup> de bois récoltés en 2014.

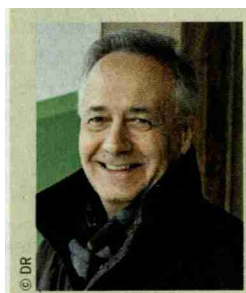
- **250 000 m<sup>3</sup>** importés et 750 000 m<sup>3</sup> exportés.
- **10 millions** de m<sup>3</sup> de croissance annuelle.
- **10,9 millions** de m<sup>3</sup> valorisés annuellement, y compris en réutilisation.
- **6339** personnes employées dans l'économie forestière, 83 145 dans l'industrie du bois, de la cellulose et du papier.

## QUESTIONS À...

### Hans Gerber

Responsable du secteur économique de ForêtSuisse

## «Nous devons encourager l'utilisation du bois suisse dans la construction»



### Quelles sont les perspectives pour le marché du bois suisse en 2016?

Pas des plus réjouissantes. Le contexte économique et la pression du taux de change sont tels que les scieries n'auront pas d'immenses besoins dans les mois à venir.

### Comment évoluent les besoins en bois des entreprises de construction?

Grâce aux efforts communs de tous les acteurs de notre branche, les parts de marché du bois suisse dans la construction ont pu être maintenues. La campagne de communication menée en 2015 en faveur du Certificat d'origine bois suisse et pour la mise en valeur du bois suisse portent des fruits réjouissants et sera reconduite en 2016 de manière intensive. J'ai bon espoir que la part de bois dans la construction de logements continue de croître dans les temps à venir.

### Quels sont vos moyens d'action pour améliorer la situation?

En premier lieu, nous devons diminuer nos coûts de production pour optimiser la rentabilité de nos entreprises. Il nous faut également affirmer nos exigences d'un point de vue politique et davantage agir d'un point de vue marketing pour promouvoir l'utilisation du bois suisse, par exemple dans les bâtiments publics.